

Si Vertaizon m'était conté ...

ASEV-SIT

année 2001 N° 5



Sauvegardons

notre Patrimoine:

Depuis quelque temps, vous avez pu apercevoir cette phrase accompagnant le logo de l'ASEV-SIT. En effet, notre patrimoine à Vertaizon est l'affaire de tous les Vertaizonnais. Le plus connu, sans aucun doute est le site de l'ancienne église et ses remparts qui nécessitent tout au long de l'année des travaux d'entretien. Nous avons entrepris cette année la reconstruction de la quatrième tour des remparts. Ces travaux nécessitent donc beaucoup de

(Suite page 8)

Le Vin et la Vigne—2ème partie

Au temps des seigneurs sont désignés des gardes vignes armés de halberdars, ils font respecter le ban et empêchent les vols – En 1900 on nomme encore des gardes vignes. La fixation du ban de vendange a subsisté dans notre région jusqu'à la dernière guerre. Décidé par le Conseil municipal il était officiel après agrément du Préfet.

La production était aléatoire, d'abord à cause des intempéries, gelées, grêle etc... mais déjà bien avant 1850 de nombreux insectes s'attaquent à la vigne et à l'époque les seuls moyens de lutte sont dérisoires. On combat les insectes par leur ramassage assuré par les femmes et les enfants, à l'aide aussi des poules, des canards et surtout des dindons qu'on lâche dans les vignes. Plus tard on ébouillante les ceps, les échelas pour tuer la vermine.

Et c'est alors

Les maladies ...

que le vignoble dans notre région est en pleine prospérité qu'arrive la grande catastrophe qui générera une immense misère. Le phylloxéra sorte de puceron venant d'Amérique et introduit en France en 1865 – cet insecte redoutable suce la sève de la racine de la vigne qui dépérit rapidement.

La première attaque dans notre région a

lieu à Mezel en 1882. On ne possède aucun moyen de lutte. Le désespoir gagne la population qui ne bénéficie d'aucune aide à l'époque..

Les gens inventent toute une batterie de remèdes ridicules.

Le Ministère envoie une loupe et un fascicule sur l'insecte à tous les instituteurs.

On installe des prises d'eau sur l'Allier pour immerger les vignes en (pente).

Quelques mots sur cette affreuse bestiole 1863 A Puyaut (Gard) quelques pieds de



G. Delaunay, éditeur, Clermont-Ferrand

253. - Auvergne. - VERTAIZON. - Les Greffeurs de Puy-Béni

vigne dépérissent, personne ne s'inquiète.

1868 Des ceps dépérissent dans les bouches du Rhône. Jules Planchon pharmacien, découvre des insectes sur les racines et le nomme phylloxéra. (Il y a une statue face à la gare de Montpellier).

(Suite page 2)

Sommaire

Sommaire: activité de sauvegarde du patrimoine de l'ASEV-SIT

Le vin et la vigne à Vertaizon: 2ème partie

Réponse photo d'école parue dans le numéro 4

Achat du presbytère

L'industrie à Chignat

Photo quizz

1-8

2-3-4

4

5-6-7

7

8

Le Vin et la Vigne—2ème partie

(Suite de la page 1)

1869: Deux attaques simultanées de l'insecte, dans la vallée du Rhône et le bordelais à 500 kilomètres l'une de l'autre posent problème et en 1870 une relation est relevée entre l'apparition de l'insecte et la présence de vigne américaine.

En effet quelques viticulteurs du midi ont par curiosité introduit en France quelques vignes et continuent de faire venir des plants de Pennsylvanie pour des résultats médiocres. Mais l'insecte est venu avec eux.

Cela fait penser au doryphore, à la myxomatose et pourquoi pas aux O.G.M. . La prudence est donc nécessaire.

Pour lutter, des concours sont lancés. Le sulfate de carbone deviendra le remède universel mais inefficace.

A ce terrible insecte s'ajoute deux redoutables maladies nous venant d'Amérique.

L'oïdium en 1851 et le mildiou en 1878 que l'on a commencé à combattre efficacement à partir de 1900 seulement ; l'oïdium avec le soufre et le mildiou avec le sulfate de cuivre.

Cette fragilité du vignoble, plus d'autres circonstances génèrent des crises viticoles nombreuses. En 1907 par exemple, les viticulteurs manifestent partout. A Montpellier le gouvernement envoie la Troupe , les soldats du 17^{ème} régiment refusent d'obéir et de tirer sur les manifestants, ils mettent crosse en l'air; un chant immortalise cette action.

A toutes ces vicissitudes, s'ajoute une calamité bien plus terrible au moment même où le vignoble retrouve une certaine grandeur: la tuerie de 14 /18.

Les hommes sont au front, les chevaux sont réquisitionnés – Les femmes, les vieux, les enfants ne peuvent faire face à tout, le vignoble s'étiole.

Vous trouverez page suivante un tableau montrant l'évolution du vignoble dans le Puy de Dôme qui nous donne une idée de ce qui s'est passé à Vertaizon

La vigne et le vin ont rythmé la vie de Vertaizon comme celle d'autres communes du département et cela pendant des siècles

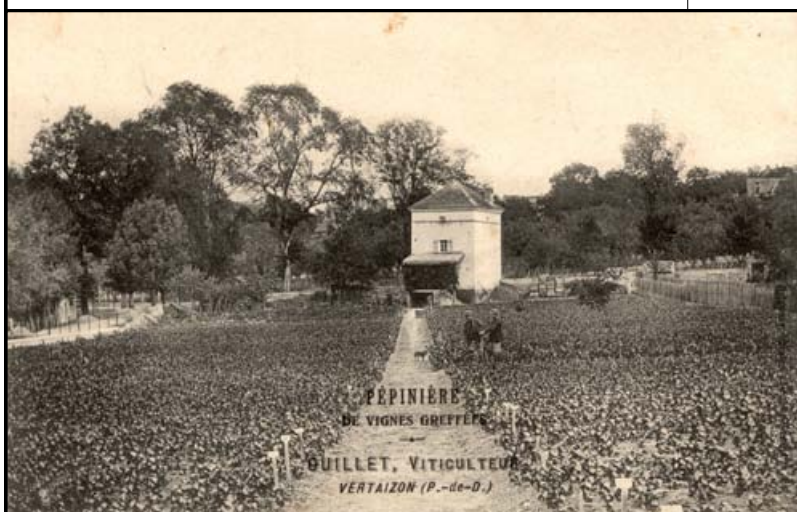
D'abord cette culture et la fabrication du vin occupent chaque mois de l'année. Elle a conduit aussi à la construction de cette multitude de caves, creusées l'hiver dans le rocher qui permettent de maintenir le vin à bonne température. Ces caves sont un riche patrimoine, protégeons le pour l'histoire – d'autant qu'elles ont été le lieu de réunions, de débats, de casse-croûte, de beuveries aussi – Pas de télé, pas de cinéma, la cave était le lieu de vie privilégié pour les hommes, les femmes n'y pénétraient pour ainsi dire jamais. Une référence ancienne au vin de Vertaizon et à ses caves:

En 1643 Joachim d'Estaing Evêque de Clermont écrit dans son parchemin de protestation à propos de la démolition du château de Vertaizon en 1633.

“ Mais celui de Vertaizon était à Monseigneur l'Evêque de Clermont capable d'en répondre et faisant partie de son évêché, logeable et les logements bien entretenus nécessaires au frère évêque et à son évêché pour amasser les grains de ses terres dans les greniers qui y étaient, le foin de ses prés dans les granges. Qui étaient en état de faire son vin dans un cuvage avec pressoir et dans les caves qui y étaient fort bonnes ”.

Un mot sur l'alambic ambulant installé à Heyrand près du lavoir. Il était très attendu, occasion pour faire cuire le saucisson, encore des moments hauts en couleur, beaucoup d'histoires racontées. Les bouilleurs de cru sont en voie de disparition comme toutes les coutumes liées à la production de ce nectar.

(Suite page 3)



Quant au phylloxéra, on découvre enfin un moyen efficace de lutte: il s'agit d'un plan américain qui résiste à l'insecte. On arrache les vignes, on greffe à tour de bras, des ateliers de préparation de greffons se créent partout, et on replante.

Un effort considérable est réalisé mais ce sont les plus aisés qui ont tenu le coup. Chez les autres c'est la misère, et l'exode de beaucoup de jeunes vers Paris, comme domestiques, en général.

Bien d'autres calamités frappent le vignoble. Les intempéries, grêle, gelées font que les revenus sont très aléatoires, on lutte par des moyens désuets pendant des années: fusées anti-grêle par exemple

Le Vin et la Vigne—2ème partie

(Suite de la page 2)

Le déclin de la vigne après la guerre...

La dernière guerre a porté un coup au vignoble qui périclita et la grêle de 1952 avec tempête décourage encore. Les jeunes partent en ville, Michelin recrute, c'est le grand déclin.

Malgré l'attachement viscéral des viticulteurs à leurs vignes, aujourd'hui à Vertaizon il y a 14 hectares de vigne et 3 familles se partagent 10 hectares.

Alors qu'un document de 1933 nous montre qu'il y avait dans notre commune à cette époque près de 400 déclarants de récolte.

Un mot encore sur la production de vin que l'on a vu difficile et de plus très réglementée. Il suffit de consulter certains extraits des circulaires du Service des Fraudes de l'époque.

Comme on le voit en un siècle et demi la culture de la vigne dans notre commune a subi d'immenses bouleversements. Cela a changé bien des choses et en particulier le vin, son goût, sa qualité, les méthodes de fabrication.

Aujourd'hui un revenant de 1850, viticulteur de son état, ne reconnaîtrait plus rien, ni le vin de son époque.

Extraits d'archives départementales

Situation de la vigne en 1903 dans le Puy de Dôme:

Alors que le vignoble compte encore 45.000 hectares aujourd'hui, en 1903 18.000 hectares contaminés résistent encore, 5.000 hectares sont reconstitués dont 3.000 en production. L'insecte continue ses ravages qui deviennent très rapides. La production pourra atteindre 20 hectolitres à l'hectare.

En 1904 :

Vigne disparue cette année : 1.200 hectares
Attaquée mais restant encore: 17.000 hectares
Vigne traitée au sulfure de carbone: 200 hectares
Vigne plantée de plants américains: 10.000 hectares
Production: 5.700 hectolitres

En 1909:

8.200 hectares attaqués résistent encore.
14.000 hectares plantés de plants américains.

En 1912 :

Etendue du vignoble: 20.265 hectares
Vigne reconstituée en cépages américains: 16.200 hectares.

En 1909 – 1911:

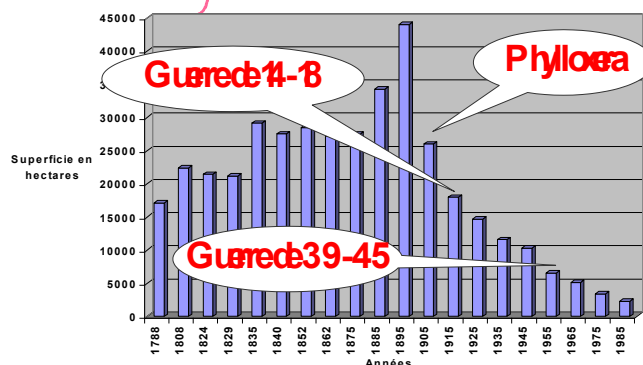
Peu de reconstitution, production 15 hectolitres à l'hectare.

Petit lexique de la vigne ...

Berte: Nom donné à la hotte utilisée pour le portage à dos de la vendange dans les vignes. Elle peut contenir 3 à 4 paniers de raisins.

Bacholle: Cuveau de bois de forme ovale ou oblongue dans lequel le porteur vide sa hotte. Deux poignées en permettent la manipulation. Elle contient de 75 à 100 kg de vendange. L'entrée de la vendange dans le bourg payant un droit calculé par bacholle, celles-ci furent construites de plus en plus grandes.

Puy de Dôme: Superficie vignes en hectares



Maillet: Portion de sarment qui après stratification et greffage est plantée pour devenir un cep de vigne

Coursonne: Branche poussée sur la souche, coupée courte. Le développement des bourgeons donne des branches parmi lesquelles on choisira la branche à fruit de l'année suivante

Echalas: Long piquet de bois après lequel on attache les branches de la vigne. Aujourd'hui il n'existe pratiquement plus de vignes conduites sur échalas

Fossoyer: Sarcler la vigne avec le "fessou".

Raser: (ou encore peller) Action de butter la vigne. En effet pour protéger les ceps on prélève la terre du milieu de la raie pour l'accumuler en butte sur les souches. Le creusement de cette rase a donné l'expression " raser la vigne".

Ouiller: Remplir avec du vin de même provenance un tonneau pour compenser l'évaporation.

Vertaizon en 1846: 2386 habitants



5 VERTAIZON. -- Rue Principale

Les quartiers

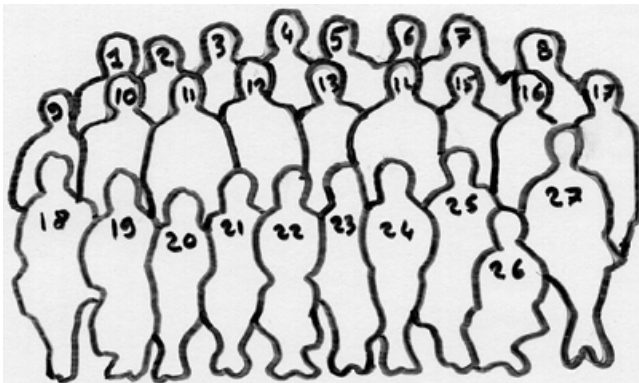
Les explications ci-après sont peut-être à l'origine des noms de nos quartiers.

Les Rocs
L'Hôpital,
La Place
La Fontaine
L'Annette (anneau ou lieu de grâce)
L'Horloge
Les Charmes
Le Puy Challard (Mont chauve)
Les Cours
Heyrand (endroit herbeux)
La Croix de Laire basse (aire pour battre le blé)
Le Portaloux (porte de la ville)
Le marchadial (endroit du marché)
La Croix de Laire haute
La motte du château (haut fortifié)
Charmagnat (charmille)
Le Volpailoux (renard, voleur de paille)
La Roussille (rouissage: traitement de lin ou du chanvre)
Pileyre (meunerie)
Sainte Marcelle
Chignat (endroit où il y a quelques puits)
Fossat (le fossé)
Laire (aire à battre)

Les métiers

6 aubergistes	5 meuniers	1 notaire
17 tisserands	2 boulangers	1 marchand
6 tailleurs d'habits	2 bourreliers	1 buraliste
4 maréchaux	5 menuisiers	2 gardes champêtre
1 serrurier	3 huiliers	1 greffier
2 peigneurs de chanvre	2 repasseuses	1 perceuteur
5 charrons	1 accoucheuse	1 directrice de la poste
4 cordonniers	3 cantonniers	1 instituteur
10 maçons	4 sabotiers	1 facteur
	1 chauffournier	
	1 huissier	
	2 médecins	

Photo d'école en 1916 (ou 1917)

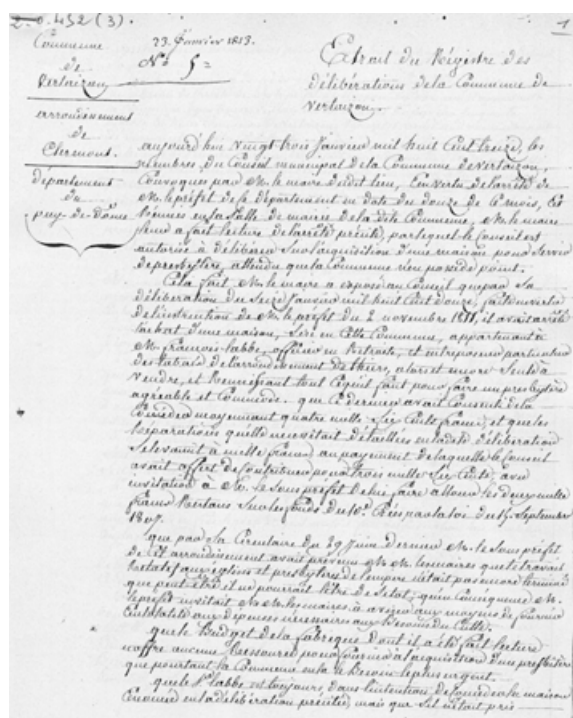


1 Marguerite	ARCHIMBAULT	mme MARCHEIX
2 Laurence	BOISSON	mme ROBIN
3 Germaine	QUEUILLE	mme MABRUT
4 Adrienne	GERMAIN	?
5 Amélie	POUZIER	mme VIDAL
6 Denise	FAVY	?
7 Cécile	CHATARD	mme DAUZAT

8 Mlle	FLAGEL
9 Yvonne	AIGUEBONNE
10 Jeanne	ARCHIMBAUD
11 Gabrielle	MALAURENT
12 Hélène	FEFEU
13 Germaine	ERION
14 Anne	BESSON
15 Anaïs	PRADAT
16	?
17 Noémie	NOYER
18 Germaine	AUREL
19 Célestine	GIRARD
(BOUZEL)	
20 Louisa	MALAURENT
21 Denise	FEFEU
22 Anaïs	CHAMBON
23 Marguerite	COURTY
24 Marthe	FAVY
25 Thérèse	LAIRE
26 Robert	THIERS
27 Laure	BARRET

ENSEIGNANTE	
?	
mme	SERRE
mme	DUCROS
mme	GENEIX
mme	CHAPELLE
mme	DIOU
mme	BLANC
?	
mme	FRANCON
mme	CHAPELLE
mme	DESCOMBAS
?	
mme	DRIFORT
mme	BONNIEUX
mme	RENAUD
mme	SOUTEBELE
mme	DREVON

L'affaire du presbytère: courrir au préfet en 1813



Le 23 janvier 1813

Aujourd'hui 23 janvier 1813 les membres du Conseil Municipal de la commune de Vertaizon convoqués par Mr Le Maire du dit lieu, en vertu de l'arrêté de Mr le Préfet de ce département en date du 12 de ce mois, sont réunis en la salle de la Mairie de la dite commune, Mr le Maire leur a fait lecture de l'arrêté précité, par lequel le Conseil est autorisé à délibérer sur l'acquisition d'une maison pour servir de presbytère, attendu que la commune n'en possède point.

Cela fait, Mr le Maire a exposé au Conseil que par sa délibération du 16 janvier 1812 faite en vertu de l'instruction de Mr le Préfet du 11 novembre 1811, il avait arrêté l'achat d'une maison, sise en cette commune, appartenant à Mr François Labbé officier en retraite et entreposeur particulier des tabacs de l'arrondissement de Thiers, alors et encore seul à vendre et réunissant tout ce qu'il faut pour faire un presbytère agréable et commode. Que ce dernier avait consenti de la concéder moyennant quatre mille six cents francs que les réparations qu'elle nécessitait détaillées en la dite délibération s'élevaient à mille francs, au paiement de laquelle le Conseil avait offert de contribuer pour trois mille six cents francs, avec invitation à Mr le sous-Préfet de lui faire atteindre les deux mille francs restant sur les fonds du dixième. Créés par la loi du 14 septembre 1807.

Que par la circulaire du 29 juin dernier Mr le sous Préfet de cet arrondissement avait prévenu Messieurs les Maires que le travail relatif aux églises et aux presbytères n'étaient pas encore terminé, que peut être il ne pouvait l'être de sitôt, qu'en conséquence Mr le Préfet invitait M.m. les Maires à aviser au moyen de pourvoir en totalité aux dépenses nécessaires aux besoins du culte.

Que le budget de la Fabrique dont il a été fait lecture n'offre

aucune ressource pour pourvoir à l'acquisition d'un presbytère que pourtant la commune en a le besoin le plus urgent.

Que le sieur Labbé est toujours dans l'intention de concéder la maison énoncée en délibération précitée, mais que s'il n'était pris incessamment des mesures pour en faire l'acquisition, il pourrait retirer sa promesse.

Que la commune a des fonds suffisants pour faire cette acquisition puisque au terme de l'arrêté de Mr le Préfet du 11 novembre dernier, il appartient à la commune dans le prix de ferme du communal du paveix jusque là indivis entre les communes de Vertaizon, Bouzel, Vassel une somme annuelle de deux mille quatre cent trente et un francs que déjà trois années sont échues le 24 décembre dernier, ce qui fait une somme de 7493 francs à laquelle il n'a été rien touché pour les dépenses de la commune, attendu que sa portion afférente dans le prix de la dite ferme n'a été connue que par l'arrêté précité. Que même il n'en est point fait mention dans les comptes rendus mais qu'elle sera portée dans les comptes à rendre ainsi qu'il est prescrit par le dit arrêté.

Cela dit Mr le Maire a invité le Conseil à délibérer. Après les discussions préalables et de mures réflexions, le conseil est unanimement d'avis : 1^{er}/ qu'il soit faite acquisition, pour servir de presbytère de la maison appartenant au dit sieur Labbé énoncée et désignée en la délibération du dit jour 16 juin 1812 plus d'un petit local composé d'écurie, buanderie et fenil au dessus, situé même quartier dépendant de la dite maison et omis lors de la délibération précitée. 2^{ème}/ que Mr Geneix " Benoit " Maire de la Commune de Saint Bonnet que le Conseil nomme expert par les présentes procède conjointement avec celui qui sera désigné par le sieur Labbé à l'estimation de la maison à acquérir et petit local en dépendant et qu'il procède seul au devis estimatif des réparations à y faire le tout en présence de Mr le Maire. 3^{ème}/ que le prix qui sera fixé par les experts pour l'achat de la dite maison soit payé au Sieur Labbé le jour de l'acte d'acquisition et que cette somme soit prise en totalité sur les ressources énoncées. 4^{ème}/ que les réparations nécessaires à la dite maison déterminées au devis qui en sera dressé soit fait immédiatement après l'acquisition. Que ce devis en fixe le prix et qu'il en soit fait adjudication au rabais de la forme ordinaire. 5^{ème}/ que le montant de l'adjudication soit payé à l'adjudicataire au délai qui sera fixé et qu'il soit acquitté sur les ressources ci-dessus spécifiées.

C'est enfin et enfin qu'à la diligence de Mr le Maire il soit donné extrait de la présente délibération à l'expert nommé et qu'il en soit transmis copie à Mr le sous Préfet avec copie ou extrait des pièces énoncées, afin qu'après avoir examiné le tout, il veuille bien donner un avis favorable, obtenir celui de Mr le Préfet et l'inviter à supplier sa Majesté à accorder son homologation.

(Suite page 6)

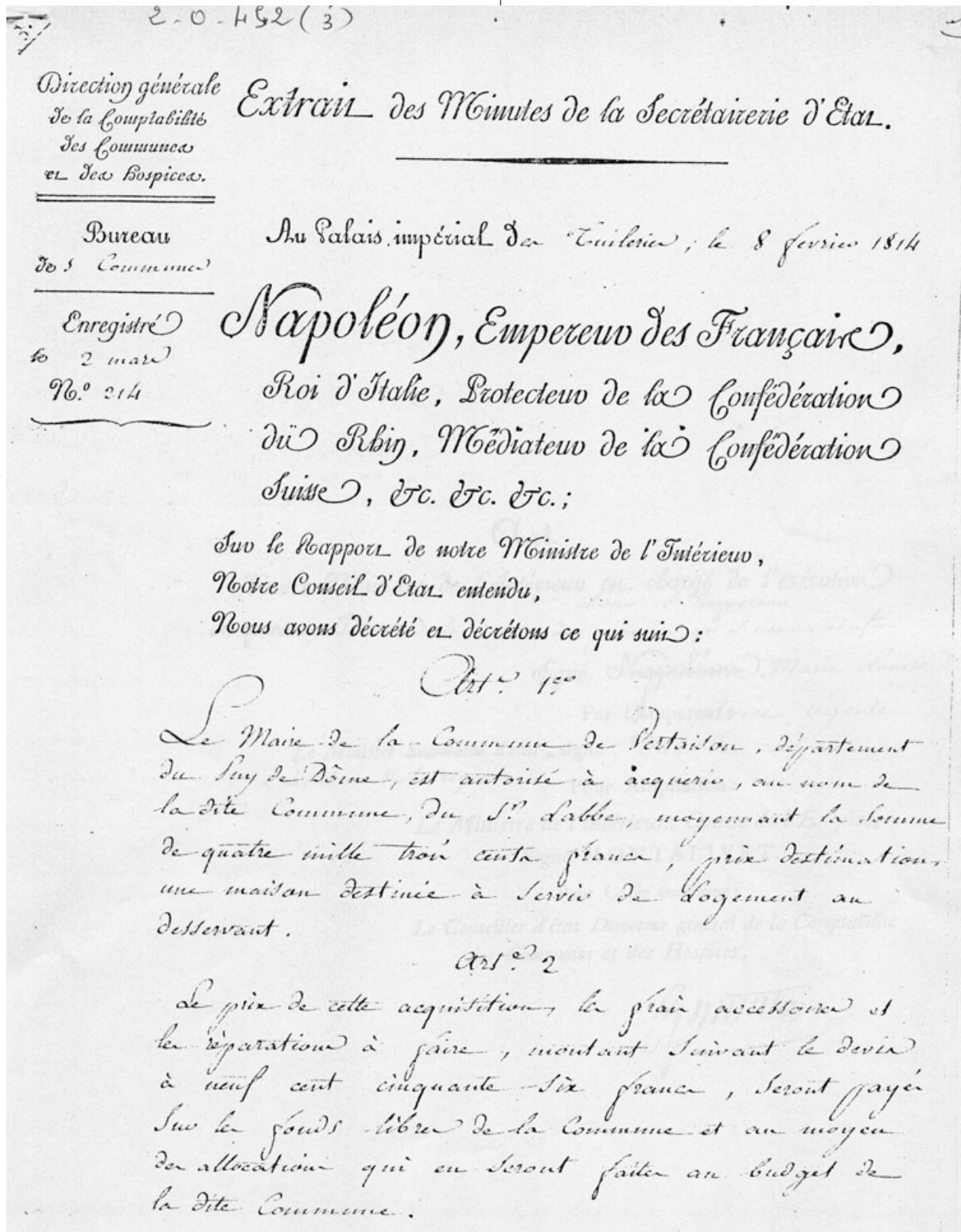
(Suite de la page 5)

Fait et délibéré les dits jours et ans que dessus au registre ont signés avec Mr le Maire les membres du conseil sachant signer.
Pour extrait conforme : le Maire de Vertaizon
Vu par nous Préfet du département du Puy de Dôme, baron de l'Empire, Commandant de la légion d'Honneur, Membre de

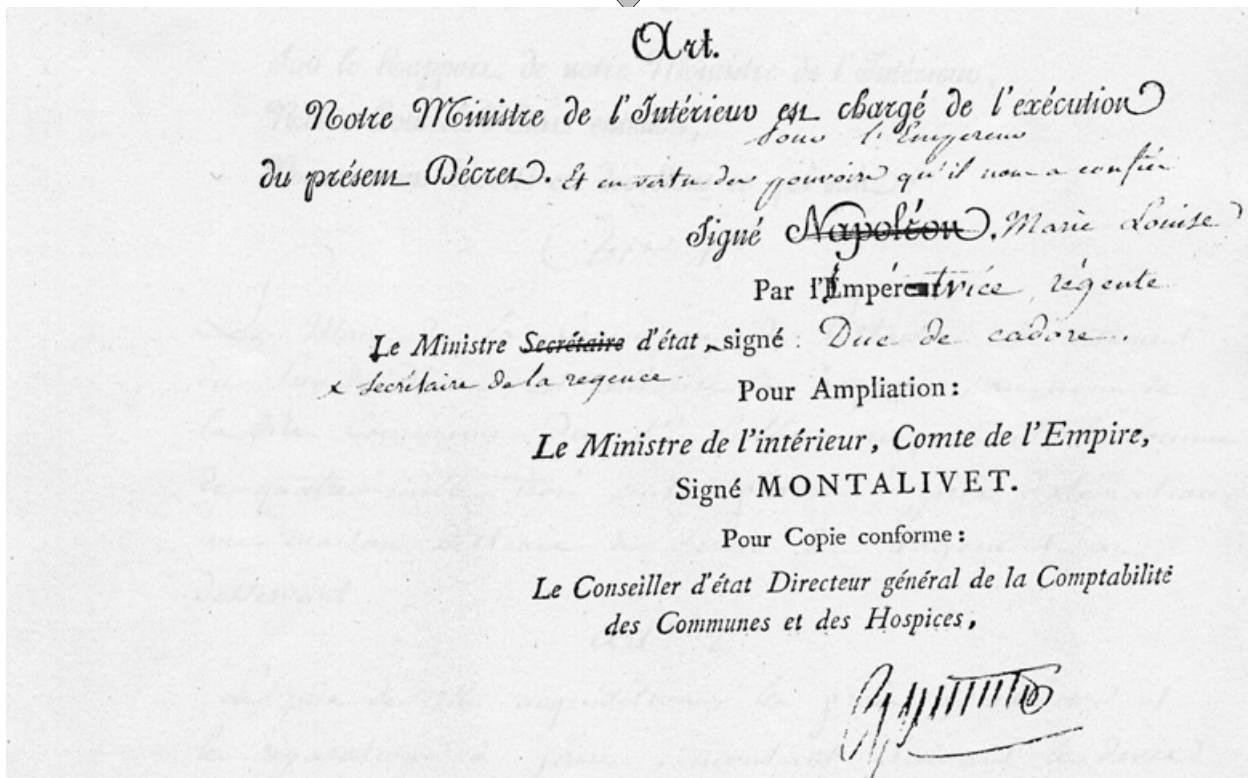
l'Institut.

A Clermont le 21 Août 1813, par délégation du Préfet en tournée, le Secrétaire général de la Préfecture

Achat du presbytère validé par Napoléon en 1814



Achat du presbytère validé par Napoléon en 1814



L'industrie à Chignat au début du siècle

Usine de chaux hydraulique:

Dès le début du XIX^e siècle, on trouve des chaufourniers puisque en 1836, Jean Joly exerce déjà cette profession, et en 1846, François Chappel est installé à Fossat (Chignat). Cette industrie s'est considérablement développée à



Chignat depuis que le chemin de fer dès 1869 a permis d'exporter la production de chaux.

(chaufournier: ouvrier responsable de la bonne marche d'un four à chaux)

(Suite éditio de la page 1)

pierres, que nous nous efforçons de trouver à Vertaizon ou dans ses environs. Mais ces travaux nécessitent aussi beaucoup de main d'œuvre ; l'ASEV-SIT, association loi 1901, créée depuis 1973 organise tout au long de l'année quelques journées bénévoles. L'activité est diverse, du désherbage à la maçonnerie, en passant par tous types de travaux tels que le tri ou la taille des pierres ou encore les petits travaux d'entretien du site.

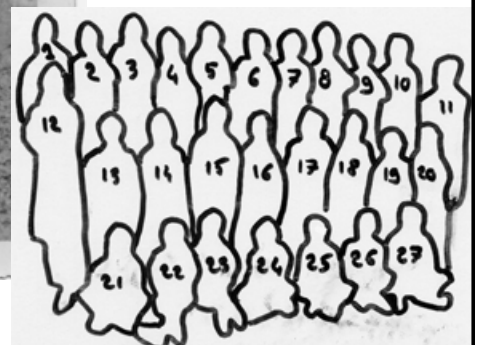
La préparation de la fête annuelle, du concert de septembre, ou des différentes manifestations de l'année sont aussi sources d'activité auxquelles tout le monde peut participer. Vous pouvez donc trouver au sein de l'ASEV-SIT, bricoleur ou non, homme ou femme, des activités variées. Les journées bénévoles, organisées principalement le samedi, se déroulent dans une ambiance

conviviale. Le repas de midi organisé systématiquement pour toutes les personnes présentes en est la preuve, et permet de mieux se connaître entre Vertaizonnais.

Nous vous attendons donc lors des prochaines journées, ou vous pourrez venir aider à la sauvegarde du patrimoine, de notre patrimoine, ou tout simplement nous rendre visite.

De plus, afin de mieux connaître notre bourg de Vertaizon, tel qu'il était il y a quelques dizaines d'années, nous vous attendons au stand " Si Vertaizon m'était conté " lors de la fête annuelle de l'ASEV-SIT qui se déroulera le dimanche 24 juin 2001 avec vos idées, vos suggestions, vos critiques, vos documents ... afin d'améliorer ce bulletin.

Photo d'école en 1937



Afin de vous rappeler le bon temps, le temps de la jeunesse, nous vous proposons quelques photos, ou vous pouvez identifier vos connaissances. Contactez-nous afin de nous soumettre le résultat de vos recherches.

Merci